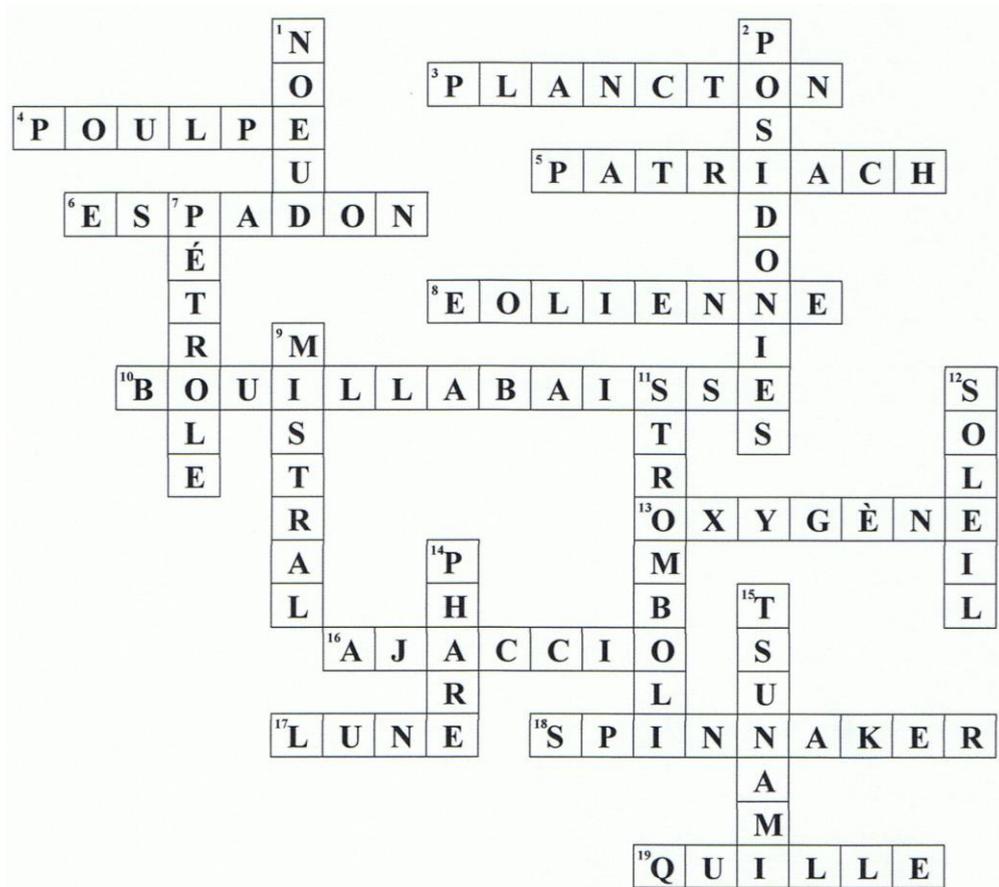


## Réponse à l'énigme du Lundi 18 août 2025



La bonne réponse est donc : **CAULERPA TAXIFOLIA**

### Vie et mort de l'algue tueuse : la saga de "Caulerpa taxifolia"

Surnommée "la peste verte" ou encore "l'algue tueuse", la *Caulerpa taxifolia* est en nette régression. Apparue en 1984 sur les côtes de Monaco, elle est devenue rapidement envahissante. En 1990, la superficie colonisée par l'algue atteint 15 000 hectares en France, Espagne, Italie, Croatie et Tunisie. Mais plusieurs observations scientifiques récentes confirment qu'elle a presque disparu des fonds marins du nord de la Méditerranée.

Cette algue, qui était un exemple d'invasion biologique, est loin d'avoir livré tous ses secrets. Les scientifiques, pour expliquer sa régression, en sont réduits, dans l'immédiat, aux hypothèses. Ce qui contribue à nourrir le mystère entourant cet alien, dont l'histoire a beaucoup prêté aux polémiques.

C'est en effet sous les fenêtres du Musée océanographique de Monaco - dont elle décorait certains aquariums - qu'elle apparaît en 1984. Une portion d'algue, un stolon, est expulsée accidentellement dans le système de rejet des eaux de ces aquariums, en pleine mer.

"C'est donc par la main de l'homme et à partir de la Principauté que ce clone est arrivé en Méditerranée", réaffirme aujourd'hui Alexandre Meinesz. Ce professeur de biologie marine au laboratoire Eco Mer de l'université de Nice-Sophia-Antipolis est un spécialiste de la *Caulerpa*, à laquelle il a consacré une thèse et plusieurs ouvrages.

La première colonie de *Caulerpa*, qui n'occupait qu'un hectare en 1984, avait envahi, en 1990, 2 000 hectares dans un rayon de dix kilomètres autour de la Principauté. Une vive polémique avait alors opposé les responsables du Musée océanographique de Monaco au professeur Meinesz.

La thèse d'une propagation involontaire à partir de l'aquarium du musée était globalement admise par la communauté scientifique. Or, en décembre 1995, un article publié par l'Académie des sciences et signé par des chercheurs monégasques prétendait le contraire : la *Caulerpa* n'était selon eux pas arrivée accidentellement, mais naturellement à Monaco, de la mer Rouge, via le canal de Suez.

Elle s'est "*métamorphosée en *Caulerpa taxifolia* en atteignant les côtes méditerranéennes*", précisait Jean Jaubert, de l'Observatoire océanique européen (OOE) à Monaco, avec ses confrères écossais et australien.

Cette thèse controversée n'a pas résisté aux constatations du Pr Meinesz, qui souhaite aujourd'hui relativiser la polémique. Il qualifie "*d'incident*" le fait que l'algue soit partie du musée.

Mais, à l'époque, il sonne l'alarme face aux ravages engendrés par la nouvelle venue : sa grande taille fait qu'elle élimine toutes les algues qui vivent en Méditerranée, où l'on compte 1 200 espèces. Elle a modifié, dans les surfaces envahies, tout l'écosystème et privé certains poissons, notamment, de "nursérie" pour les alevins.

*"Quand j'ai plongé en 1989, pour la première fois, j'ai été affolé par l'invasion, se souvient Alexandre Meinesz. De toute façon, la *Caulerpa taxifolia* se serait répandue, moins vite cependant, si des mesures avaient été prises tout de suite."*

L'algue prospère, transportée par les filets des pêcheurs ou les ancrs des plaisanciers. Une vaste campagne de prévention, passant par la distribution de brochures, est lancée. Elle incite les plaisanciers au nettoyage de leurs ancrs afin de ne pas la disséminer. Divers procédés d'élimination sont testés, sans succès.

Quant à l'origine et au développement de la *Caulerpa taxifolia*, une partie du voile a été levée. Plusieurs études génétiques de divers laboratoires européens indépendants, selon le Pr Meinesz, ont établi qu'il s'agirait d'une variété originaire de Brisbane, en Australie.

Elle a été transportée et cultivée afin d'être exposée dans des aquariums. Poussant rapidement et très décorative, elle est très appréciée des aquariophiles. Elle a été exposée dans l'aquarium tropical marin du Parc zoologique et botanique de Stuttgart. Entre 1980 et 1983, cette souche a été donnée à l'aquarium tropical marin de Nancy, puis à l'aquarium de Monaco.

Cette *Caulerpa* a aussi été repérée en Californie dans un lagon et même au Japon. En Méditerranée, "*nous avons déployé un réseau de surveillance sur les 152 zones où l'algue prospérait. A partir de 2004, ces observateurs nous ont alertés sur le fait qu'elle commençait à disparaître. Et nous le confirmons*", indique le professeur.

Aujourd'hui, 80 % des surfaces colonisées auraient disparu, affirme-t-il : "*Dans certaines zones, comme au cap Martin, où *Caulerpa taxifolia* était omniprésente, on ne la trouve plus et la vie retrouve peu à peu ses droits !*"

Les causes de cette régression ne sont pas encore établies de manière sûre. Les scientifiques émettent plusieurs hypothèses. Il pourrait s'agir d'une dégénérescence génétique, l'algue initialement importée d'Australie pour agrémenter les aquariums s'étant reproduite par bouturage.

Enfin, la morphologie de cette algue, un long tuyau pouvant atteindre 3 mètres dans lequel prospèrent des bactéries et des virus, pourrait être à l'origine de ce dépérissement, souligne le biologiste marin, qui donne l'impression de se réjouir que la *Caulerpa taxifolia* n'ait pas livré tous ses secrets.

